AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 20-5-76195067

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "NORD et PICARDIE"
(NORD - PAS-DE-CALAIS - SOMME - AISNE - OISE)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX - B.P. 355 - 62005 ARRAS - Tél. : 21.04.21

Rég. recettes Dir. Dép. Agric.
13, Grand-Place - 62022 ARRAS
C.C.P. LILLE 5701-50

ABONNEMENT ANNUEL
50 F

Bulletin N° 62 - 19 MAI 1976

ARBORICULTURE

FEU BACTERIEN DES ROSACEES : L'époque des observations a commencé. Apportez-nous votre concours.

Dans notre bulletin N° 49 du 13 Novembre 1975 nous avons attiré l'attention de nos abonnés sur le récent développement du feu bactérien des rosacées dans certaines régions de l'Europe de l'Ouest.

Cette simple constatation montre que la maladie constitue toujours une menace sérieuse non seulement pour notre arboriculture mais aussi pour notre environnement, dans lequel les végétaux d'ornement tiennent une place primordiale.

Cette mencace doit donc rester présente à nos esprits, bien qu'à cette date la situation dans notre pays à cet égard soit satisfaisante, puisque toutes les aubépines contaminées ont été détruites.

Pour sa part le Service de la Protection des Végétaux entend bien poursuivre l'action qu'il a entreprise en 1972. Dans le cadre de la présente campagne de lutte la prospection a déjà commencé et elle sera intensifiée pendant l'été.

Notre but est précisèment aujourd'hui de souligner l'importance de la prospection, c'est-à-dire de la recherche des symptômes.

Rappelons d'abord qu'il n'existe aucun moyen de lutte chimique à opposer à la maladie, et que la seule possibilité d'intervention est la destruction des végétaux atteints.

C'est pourquoi notre Service s'est fixé pour objectif, dès l'origine, l'éradication complète de la maladie dans notre pays.

Cet objectif suppose en premier lieu un effort important au niveau de la prospection qui est très exigeante en personnel. Evidemment tous les agents du Service sont concernés par cette action, mais celle-ci mobilise en plus une dizaine d'agents temporaires pendant les mois d'été.

Compte-tenu de la situation phytosanitaire en Europe que nous avons évoquée plus haut, ces moyens nous paraissent insuffisants pour nous garantir contre une attaque importante de la maladie.

Nous adressons donc un appel à nos collaborateurs habituels, c'est-à-dire aux Chefs de postes, à tous les professionnels de l'agriculture et plus largement à tous ceux qui s'intéressent à la protection de la nature, pour qu'il portent une attention particulière aux plantes sensibles à la maladie et pour qu'ils nous signalent immédiatement les observations qu'il pourraient faire.

Ces plantes appartiennent aux espèces suivantes : Aubépine, Cotoneaster, Pyracantha (buisson ardent), poirier, cognassier, pommier, sorbier, Stranvesia.

23

.../...

IMPRIMERIE DE LA STATION DU NORD-PICARDIE. DIRECTEUR-GERANT : P. JOURNET

Les symptômes sont constants quelque soit l'espèce. Ils sont à rechercher dès le printemps. Sur les plantes malades, les fleurs, les jeunes pousses flétrissent, se désséchent, noircissent. Les pédoncules floraux et les pousses herbacées se courbent en crosses. Les parties du végétal desséchées conservent leurs feuilles. À partir des jeunes pousses, la bactérie progresse vers la base du végétal.

Sur les arbres fruitiers, elle atteint successivement les branches, les charpentières et le Tronc.

Pendant les périodes humides et chaudes, les parties malades peuvent se recouvrir de gouttelettes d'exsudat. Celui-ci est visqueux, blanc-crème à son apparition, puis de couleur ambrée.

Si on a la curiosité de pousser la recherche des symptômes plus loin, on observe en soulevant un lambeau d'écorce qu'au niveau des rameaux atteints les tissus internes présentent une striation rougeâtre.

Les signes que nous venons de décrire n'ont généralement qu'une valeur indicative.

À part les gouttelettes d'exsudat, ils ne permettent pas d'affirmer que l'on a affaire à la maladie.

En particulier il est fréquent d'observer, dans la période actuelle, sur les aubépines, des "brûlures" des feuilles qui se présentent sous la forme de nécroses brun rougeâtre, rappelant l'aspect général des symptômes provoqués par le feu bactérien et pouvant prêter à confusion. En fait, il s'agit d'accidents physiologiques consécutifs à l'utilisation de phytohormones de synthèse pour le désherbage des céréales sur les parcelles voisines.

L'observation des symptômes doit donc être complétée par l'examen de laboratoire qui permet seul de mettre en évidence la présence de la bactérie, et par conséquent de faire un diagnostic sûr.

Cependant le dépistage de la maladie conserve une importance primordiale, car il conditionne le succès de la lutte. C'est pourquoi il doit être conduit collectivement, en bénéficiant du plus large concours possible.

N'hésitez pas à alerter le Service de la Protection des Végétaux si vous observez des symptômes suspects.

J. GATIGNOL

Ingénieur du Service de la Protection des Végétaux.

ARBORICULTURE FRUITIERE

ETAT SANITAIRE :

Le 6 Mai nous avons assisté à un relèvement brutal des températures maxima de + 5 à + 6°. Le relèvement des minima a été plus modéré. Les journées du 7, du 8 et du 9 ont été les plus chaudes. À partir du 11 les maxima diminuent pour remonter à partir du 15. Durant la nuit les températures sont fraîches ce qui permet à l'hygrométrie de l'air d'augmenter très sensiblement et d'atteindre la limite de condensation.

Ce type de climat chaud et sec dans la journée, plus frais et humide durant la nuit favorise le développement des insectes et de l'oïdium.

.../...

Aussi les parasites que l'on rencontre le plus couramment dans les vergers actuellement sont :

-l'Oïdium (Pommier) - l'Araignée rouge (Pommier, Poirier) - le Puceron vert (Pommier) - le Psylle (Poirier) dans les vergers habituellement envahis.

L'attention devra donc se porter sur :

- LA TAVELURE SUR POMMIER ET POIRIER :

Si le climat actuel ne permet pas de contamination, il ne faut surtout pas oublier de se protéger si le temps devient orageux.

Le potentiel de projection d'ascospores est très élevé.

Les premières taches sur poirier ont été remarquées sur les variétés Louise Bonne et Comice dans la Somme le 5 Mai.

- L'OIDIUM SUR POMMIER :

Les contaminations secondaires sont importantes. Le climat actuel lui est très favorable , il faut veiller à assurer la protection des nouvelles pousses.

- L'ARAIGNEE SUR POMMIER ET POIRIER :

Les éclosions se terminent. Les pontes ayant été importantes au cours de l'été 1975, le traitement d'hiver n'ayant pas eu dans de nombreuses situations l'effet escompté, on assiste à un développement important et rapide de l'acarien. Il faut être particulièrement attentif et veiller à limiter l'extension du ravageur.

L'usage répété du captane favorise la multiplication des araignées rouges.

- PUCERONS VERTS et PUCERONS CENDRES SUR POMMIER :

Les seuils sont les suivants :

Pucerons verts : 15 % de pousses infestées ;

Pucerons cendrés : 2 % de pousses infestées.

- PUCERON MAUVE SUR POIRIER :

Le traitement se justifie si plus de 2 % des pousses sont infestées.

- PSYLLE SUR POIRIER :

On constate la présence de larves dans les vergers habituellement envahis notamment dans le Sud de la circonscription.

Le seuil d'intervention est de 20 % de jeunes pousses habitées. La présence de fourmis sur les feuilles est souvent un indicateur.

En cours de végétation les matières actives utilisables sont les suivantes : (en g/hl) :
- Azinphos méthyl : 40 g - monocrotophos : 30 g - Méthidathion : 30 g
- Phosmet : 50 g - vamidothion : 50 g - Assocation parathion + phosalone : 30 g + 39 g

.../...

24

CULTURES LEGUMIERES

SITONE_ DU POIS :

Ce charançon crée des dégâts en dévorant le bord des feuilles. Les dégâts ne sont sensibles que sur les jeunes plantes.

Il est prudent de surveiller ses cultures. Si les dégâts sont trop importants utiliser les matières actives suivantes :
(en g/hl)

- Lindane : 30 g - Parathion : 25 g - Phosalone : 50 g

PUCERON VERT DU POIS :

On commence à les voir apparaître. Ces pucerons sont responsables de la jaunisse du Pois qui se traduit par un jaunissement du sommet des plantes. Les feuilles sont rigides et cassantes. Les gousses sont peu nombreuses et ne contiennent que quelques graines anormalement petites.

Ces insectes n'attaquent généralement que les pois arrivant à la floraison. Une intervention ne se justifie que si l'on constate la présence des pucerons sur les hampes florales.

N'utiliser surtout qu'un aphicide autorisé sur cultures légumières et respectant le plus possible la faune auxiliaire.

Pendant la floraison, on emploiera un aphicide non dangereux pour les abeilles que l'on choisira parmi les matières actives suivantes :

- Diéthion : 75 g/hl - endosulfan : 60 g/hl - phosalone : 60 g/hl
- Pirimicarbe : 37,5 g/hl - pyréthrines synergisées : 12 g/hl - roténone : 20 g/hl

Les Ingénieurs Chargés des Avertissements Agricoles,

A. DROUHARD - G. CONCE - S. LAFON

Le Chef de la Circonscription Phytosanitaire "NORD-PAS-DE-CALAIS-PICARDIE"
Par Intérin,

C. SCHOUTTETEN

C.P.P.A.P. N° 533 AD